

débris sacrés de la statue miraculeuse et de la relique vénérée offerte par Louis XIII.

Dans une lettre de M. Globenski, seigneur de Saint-Eustache, nous lisons que l'empereur offrit, à cette occasion, une magnifique bannière, portant en or et brodées en relief les armes impériales, sur un fond vert semé d'abeilles d'or, et de l'autre côté, un grand médaillon, habilement peint, représentant sainte Anne, saint Joachim et la sainte Vierge gracieusement groupés. L'Impératrice Eugénie offrit un reliquaire splendide, et une relique de sainte Anne envoyée de Rome, sur sa demande, par sa Sainteté Pie IX.

Un des plus grands honneurs rendus à sainte Anne, c'est celui de son couronnement, qui se fit par l'ordre de notre Saint-Père le Pape. Ce grand Pontife voulut que la mère participa, en quelque sorte, aux honneurs rendus à sa fille, la très-sainte Vierge, et que sa tête fut ceinte d'une couronne de gloire. Cette solennité décidée par un décret de Pie IX, en date du 22 mai 1838, se fit au milieu d'un concours extraordinaire, et avec une pompe qu'il serait difficile de décrire. Au delà de 60,000 pèlerins accourus de tous côtés, vinrent prendre part à l'enthousiasme, au triomphe et au couronnement de celle qui semble compâtrir à toutes nos souffrances tant physiques que morales.

La marine, l'armée, la magistrature, le corps législatif, les amiraux, les généraux, les commandants, etc., tous voulurent figurer à cette fête mémorable, et témoigner leur confiance et leur respect à sainte Anne.